



## Au cœur de la « maternité »



Photo : PPM

### Martin Bélanger

Ouvrier agricole en production porcine,  
Ferme Porcybride, Coopérative agricole Unicoop

**M**artin Bélanger est tombé dans l'agriculture quand il était petit! «Mon père a une ferme de 100 truies. J'ai commencé à y travailler, les fins de semaine, à l'âge de 10 ans», explique-t-il.

Lorsqu'il a entrepris des études professionnelles en production porcine, des employeurs l'ont courtsé sans tarder. «Les producteurs de la région savaient que j'étudiais dans le domaine. Le jour suivant la fin de mes études, j'étais engagé à la Coopérative agricole Unicoop, qui possède un **site naisseur**.»

À 21 ans, Martin a donc les pieds bien ancrés dans son rêve : il est gérant de ferme chez Porcybride, propriété de la coop, à Saints-Anges de Beauce.

#### L'art de la reproduction

Martin s'occupe de la performance du site naisseur. Il doit suivre l'évolution de son troupeau, commander les doses de **semence** pour l'insémination, la moulée, les médicaments, etc. Ce n'est pas une mince affaire, puisqu'il est responsable du bâtiment et de tout ce qui s'y déroule. Certaines données relatives aux activités, comme les mises bas et les **saillies**, sont entièrement informatisées, ce qui nécessite une planification sérieuse.

Par exemple, lors des saillies, Martin commande de la semence. Il faut choisir le mâle en fonction des qualités génétiques recherchées. Des connaissances approfondies en la matière sont nécessaires, puisqu'à cette étape, des mauvais choix peuvent entraîner une perte de productivité.

L'ouvrier agricole relève quotidiennement le défi de maximiser la rentabilité de la ferme. Martin doit donc atteindre les objectifs fixés par la coop. «Chaque semaine, il faut que 32 truies soient saillies pour assurer un rythme de mise bas constant pour garantir une production de porcelets. Ceux-ci seront ensuite envoyés dans un **site finisseur**.» Au moyen d'une cage automatisée, le **verrat** (mâle) est déplacé devant les truies afin de détecter celles qui sont en chaleur. Les truies qui sont prêtes sont **inséminées**. «Il ne faut pas se tromper. Si tu insémines une truie qui n'est pas dans son cycle, il n'y a pas de mise bas et tu perds une portée», explique le jeune homme. ▶ page 2

#### AU QUOTIDIEN

##### Profession

##### ouvrier agricole en production porcine

Les journées d'un ouvrier agricole en production porcine n'ont pas toutes le même canevas de travail, en raison des différentes tâches à effectuer et de leur regroupement en blocs d'activités. Les horaires sont assez réguliers. C'est l'ouvrier, de concert avec le producteur ou le gérant, qui organise ses horaires en fonction des cycles de production. L'exploitation porcine est dynamique et offre aux employés un travail peu routinier!

##### La majorité des tâches de l'ouvrier sont liées aux soins des animaux, notamment :

- L'ouvrier soigne les animaux et s'occupe des porcelets. Il observe leur état et décide des soins et traitements à prodiguer.
- Il détermine les quantités d'aliments à donner aux animaux, distribue la moulée et surveille le fonctionnement du système de distribution.
- Il détecte les chaleurs, prépare les sujets pour l'insémination, assure une surveillance appropriée de la **saillie** et effectue les tests de gestation.
- Il supervise la mise bas et assiste la truie au besoin.
- Il détermine la capacité nourricière de chaque truie et fait adopter des porcelets lorsque nécessaire. Ainsi, il répartit le plus équitablement possible le nombre de porcelets dont chaque mère devra s'occuper.
- Il effectue le **sevrage** des porcelets en séparant de façon appropriée la truie des porcelets.
- Il transfère les porcelets à la **pouponnière** ou, s'ils sont prêts, à un **site finisseur** pour l'engraissement.
- Il voit aux soins et à l'alimentation des porcs en engraissement et prépare les animaux pour l'abattage. ■

Classification nationale des professions **8253**

Code Holland **RIC**  
(réaliste/investigateur/conventionnel)

#### Des entrevues

- Des ouvriers agricoles se racontent

#### Des rubriques

- Milieux de travail
- Saviez-vous que?
- Où étudier?
- Oui ou non, et si c'était pour moi?
- Zoom sur l'avenir

Il existe quatre types d'exploitations porcines au Québec. Le **site naisseur-finiisseur**, le **site naisseur** (maternité), le **site finisseur** (engraissement) et le **site pouponnière**.

#### Site naisseur-finiisseur :

Dans ce type d'établissement, l'employé est polyvalent. Il intervient à toutes les étapes de la production du porc. Il détecte les truies en chaleur pour ensuite **inséminer** celles qui sont prêtes. Il supervise les mises bas et, dans une dernière étape, il prépare et supervise les sorties de porcs pour l'abattoir.

#### Site naisseur (maternité) :

L'employé d'une maternité effectue des tâches plus spécifiques. Il sélectionne les truies en chaleur, procède à l'**insémination artificielle** et prépare les mises bas. Il sépare les animaux pour la période de **sevrage**. Ensuite, il s'occupe du transfert des porcelets vers un site finisseur.

#### Site finisseur (engraissement) :

L'employé s'occupe spécifiquement de l'engraissement des porcelets avant leur livraison à l'abattoir. Il s'assure que les porcs soient bien alimentés et à l'abri des maladies pour qu'ils atteignent le poids idéal.

#### Site pouponnière :

Certains producteurs gèrent également des pouponnières. Ils s'occupent des porcelets après le sevrage, pendant environ 50 jours, avant de les transférer dans un site finisseur.

Au Québec, selon les plus récentes données du programme d'Assurance-stabilisation, on compte 1 036 sites naisseurs-finiisseurs, 610 sites naisseurs et 482 sites finisseurs. Ouvriers, gérants et producteurs-propriétaires travaillent dans ces fermes. Dans de petites exploitations, une ou deux personnes peuvent s'acquitter de toutes les fonctions. Aujourd'hui, la grosseur moyenne des fermes porcines est d'environ 200 truies et 1 000 porcs en engraissement.

La rémunération de l'ouvrier agricole en production porcine varie entre 9 et 13 \$ l'heure. Plusieurs producteurs offrent aussi un logement ou une habitation à leur ouvrier. Certains peuvent également se qualifier pour des primes de productivité, basées sur l'atteinte d'objectifs fixés par le producteur.

Ce milieu offre de nombreux avantages. La présence d'animaux, la possibilité d'avancement, l'absence de routine sont autant d'éléments qui peuvent en intéresser plus d'un! ■

# Saviez-vous que ?

1

Il est possible de passer rapidement des études professionnelles en production porcine (DEP) aux études collégiales en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA). Dans certaines régions, les élèves peuvent donc recevoir deux diplômes en trois ans!

Après avoir complété leurs études professionnelles, ils peuvent entrer directement en deuxième année du programme de GEEA au collégial. Les candidats sont ainsi en mesure d'acquérir une formation en gestion, tout en épargnant du temps!

Voici les établissements d'enseignement qui donnent le programme d'études collégiales en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA). Certains d'entre eux offrent la passerelle avec le DEP. Informez-vous auprès de l'établissement qui vous intéresse.

- Cégep de Lanaudière à Joliette (450) 759-1661
- Cégep de Lévis-Lauzon (418) 833-5110
- Cégep de Matane (418) 562-1240
- Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 347-5301
- Cégep de Victoriaville (819) 758-6401
- Collège d'Alma (418) 668-2387
- Collège de Sherbrooke (819) 564-6350
- Collège Lionel-Groulx (450) 430-3120 (À compter de 2001)
- Collège Macdonald (514) 398-7928
- ITA de La Pocatière (418) 856-1110
- ITA de Saint-Hyacinthe (450) 778-6504

2

Pas besoin d'être fils ou fille d'agriculteurs pour réussir une carrière en production porcine. Les gens qui n'ont pas d'expérience font même de très bons élèves! Ils se montrent curieux et intéressés à cet univers.

Dans une école où on dispense de la formation en agriculture, on estime qu'environ 15 à 20 % des élèves des programmes d'études professionnelles en agriculture ne sont pas issus d'une famille d'agriculteurs. Attirés par la qualité de vie offerte dans le milieu agricole, nombreux sont ceux qui décident de réorienter leur carrière vers ce domaine.

Il y a de la place pour tout le monde en production porcine, un milieu vaste, passionnant, où l'on ne connaît pas la routine! ■

#### Au cœur de la «maternité» - suite de la page 1

La réussite d'une bonne reproduction, au cœur de la planification stratégique de la production, nécessite un sens aigu de l'observation. L'ouvrier agricole est également responsable de donner les soins de base qui assurent le bien-être et la santé des animaux.

Martin caresse le rêve d'acheter l'entreprise de son père. Pour lui, prendre soin des animaux et gérer sa propre entreprise est synonyme de paradis! «Je veux mettre mes connaissances à jour puisque la production porcine est en constante évolution. J'ai l'intention de

compléter mes études collégiales et de devenir propriétaire de la ferme dans environ 10 ans. Avec mon **GEEA**, je vais être admissible à une subvention de 30 000 \$ et je serai mieux outillé que jamais pour devenir un bon gestionnaire», lance le jeune homme, enthousiaste et confiant.

«Avec un GEEA en poche, je verrai moi-même à la comptabilité de mon entreprise et je pourrai décider de façon éclairée des investissements à faire. J'ai hâte de faire les achats d'animaux et de prendre toutes les décisions!» ■

### En production porcine, il existe trois types d'emplois :

**1•** Après ses études, un diplômé fait ses premières armes comme **ouvrier agricole**. Il voit généralement aux soins des animaux, aux **saillies** et aux mises bas. Il s'occupe aussi du nettoyage et de l'entretien de la bâtisse et des équipements. Au fil du temps, il acquiert de l'expérience et peut plus tard devenir gérant de ferme. Pour cela, il doit faire preuve de beaucoup d'autonomie et de débrouillardise, avoir des capacités de gestionnaire et être très consciencieux.

**2•** Le **gérant de ferme** planifie, coordonne et supervise les activités de production. Il peut ensuite devenir propriétaire de sa propre entreprise porcine en profitant de subventions de départ du gouvernement. Si le DEP est de plus en plus exigé par les producteurs à la recherche d'ouvriers compétents, pour devenir gérant il est préférable d'être titulaire d'un diplôme en **GEEA**. Cette formation collégiale donne notamment des cours de gestion et des connaissances nécessaires pour gérer l'organisation du travail d'une entreprise agricole, faire la mise en marché des produits, planifier l'administration courante, produire des budgets agricoles, gérer des ressources humaines, etc.

**3•** Pour être **producteur agricole**, il est souhaitable de posséder un diplôme en GEEA. C'est la formation la plus adéquate pour préparer un futur producteur à diriger une exploitation agricole. En plus de voir aux activités courantes de la ferme, le propriétaire prend des décisions, fait l'achat et la vente d'animaux, analyse des scénarios d'exploitation et les tendances du marché. Il exerce également le contrôle financier de l'établissement. En 1999, l'âge moyen des producteurs porcins était de 43 ans, alors qu'il était de 37 ans chez les gérants de ferme et de 31 ans pour les ouvriers agricoles.

Pour connaître les ressources disponibles pour s'établir en agriculture, visitez le site [www.sfa.gouv.qc.ca](http://www.sfa.gouv.qc.ca) de la Société de financement agricole. ■

Les odeurs... les producteurs les contrôlent! Les planchers des bâtiments sont désormais munis de lattes qui permettent au **lisier** de passer dans un double fond. Ces réservoirs sont vidés tous les jours par des grattoirs automatiques et rejetés dans des fosses d'entreposage.

Les fermes sont maintenant munies de ventilateurs et de prises d'aération automatisés. Les **salles** doivent être lavées et désinfectées chaque fois qu'on transfère les animaux. Les fermes porcines sont des endroits très propres! Même les entrées dans les bâtiments des porcheries sont contrôlées : sur plusieurs sites, chaque employé doit prendre une douche en entrant et en sortant.

Les producteurs, soucieux du respect de l'environnement, utilisent maintenant des rampes d'**épandage** munies de dispositifs d'incorporation des lisiers dans le sol. Ils optimisent l'utilisation du lisier produit, gèrent plus efficacement les périodes d'épandage et réduisent les odeurs.

En 1997, les producteurs ont adopté un plan agroenvironnemental, ciblant ainsi la réduction des odeurs et des charges d'**azote** et de **phosphore**. Plusieurs producteurs font partie des quelque 75 clubs-conseils en agroenvironnement actuellement mis sur pied à travers le Québec.

Une bouffée d'air frais en perspective? ■

# Où étudier? À vous de choisir!

**La principale voie d'accès au métier d'ouvrier agricole en production porcine est l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) en production porcine. Un ouvrier qui, après son DEP, désire pousser plus loin sa formation peut étudier au collégial et à l'université.**

### Voici les centres de formation professionnelle offrant le DEP en production porcine :

• **Centre Frère-Monfette**  
9, rue Notre-Dame de Lourdes, C. P. 720  
Ville-Marie (Québec) J0Z 3W0  
(819) 629-2144  
[www.cslactem.qc.ca](http://www.cslactem.qc.ca)

• **Centre de formation professionnelle du Fleuve-et-des-Lacs**  
30B, rue Bérubé  
Cabano (Québec) G0L 1E0  
(418) 854-0720

• **Centre de formation professionnelle agricole de Saint-Anselme**  
689, route Bégin  
Saint-Anselme (Québec) G0R 2N0  
(418) 885-4517  
[www.cscotesud.qc.ca](http://www.cscotesud.qc.ca)

• **Centre de formation professionnelle de Coaticook (CRIFA)**  
125, rue Morgan  
Coaticook (Québec) J1A 1V6  
(819) 849-9588 • [www.cshauts-cantons.qc.ca](http://www.cshauts-cantons.qc.ca)

• **Centre de formation professionnelle de l'Argile**  
918, rue Ladouceur  
Joliette (Québec) J6E 3W7  
(450) 755-7278  
[www.infors.com/argile](http://www.infors.com/argile)

• **Centre de formation professionnelle École d'agriculture de Nicolet**  
575, rue de Monseigneur-Brunault  
Nicolet (Québec) J3T 1H8  
(819) 293-5821  
<http://ean.csrivieraine.qc.ca>

• **École professionnelle de Saint-Hyacinthe**  
1455, boul. Casavant Est  
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8S8  
(450) 773-8401, poste 606  
[www.epsh.cssh.qc.ca](http://www.epsh.cssh.qc.ca)

**Pour la liste des établissements offrant le diplôme d'études collégiales en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA), consultez le Saviez-vous que? n° 1.**

**Pour plus de détails, visitez l'Inforoute de la formation professionnelle et technique : [www.inforoutefpt.org](http://www.inforoutefpt.org)**





Photo : PPM

## L'ouvrier agricole en production porcine dans tous ses états

De nature, l'ouvrier agricole en production porcine est :

- autonome;
- débrouillard;
- manuel;
- organisé;
- travaillant.

Parce que son travail est physique, il :

- est en bonne santé et ne souffre pas d'allergies;
- aime prendre soin des animaux;
- aime s'investir dans son travail.

Parce que son travail demande beaucoup de précision, il :

- est capable d'observer et d'apprendre rapidement;
- sait analyser une situation et résoudre des problèmes;
- peut gérer les activités dont il est responsable;
- connaît les règles propres à l'exploitation porcine;
- est ouvert à de nouvelles méthodes de travail.

Parce que son travail demande un rendement précis, il :

- est capable d'atteindre les objectifs fixés;
- fait preuve d'initiative pour améliorer son rendement;
- ne compte pas les heures nécessaires au bon rendement de la ferme;
- est capable de s'adapter à différentes situations.

Il retire de la satisfaction parce qu'il :

- solutionne des problèmes;
- aime voir les résultats concrets de son travail;
- agit directement sur l'amélioration d'un produit qui se retrouve sur la table des consommateurs. ■

«Une fois nés, les porcelets, qui sont alors plus faibles, sont placés sous les lampes à infrarouges. Ils profitent ainsi d'une chaleur supplémentaire. Nous devons aussi nourrir les plus petits qui ont de la difficulté à le faire par eux-mêmes.» Le contrôle serré de la mise bas (une surveillance étroite des truies et de la régularité de leurs contractions, par exemple) est essentiel afin de maximiser la production. ■

# Les deux font la paire!

**Josée Ménard**, de Granby, et **Louise Rondeau**, de Montréal, sont les gérantes du **site naisseur** de la ferme Jonyvan, à Sainte-Cécile de Milton, qui compte 700 truies. Josée a obtenu un diplôme en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA). Après avoir travaillé en production laitière et dans une usine, elle a décidé de suivre une formation sur mesure de huit mois en production porcine, à la ferme Jonyvan, qui l'emploie aujourd'hui. Pendant cette formation, elle a rencontré Louise, une étudiante fraîchement débarquée de Montréal. «J'avais toujours travaillé comme serveuse en ville et j'en avais assez. J'ai décidé de m'orienter en production porcine», explique Louise.

Complices, les deux femmes touchent à tout. Elles soignent les animaux et sont responsables des achats ainsi que de la vente des porcelets aux **sites finisseurs**. De plus, entre deux tâches, elles partagent leurs connaissances avec les nouveaux élèves de la ferme Jonyvan. En effet, cette ferme accueille des groupes de 8 à 14 personnes, qui reçoivent sur place une formation sur mesure en production porcine.

### À chacune ses dons

Josée s'occupe davantage de la gestation et de l'entretien, alors que Louise supervise les mises bas. «En plus de

préparer les animaux pour la **saillie** et de voir aux soins quotidiens, c'est moi qui répare les bris d'équipement, qui m'occupe de l'électricité et du chauffage [le réglage de la température ambiante afin d'assurer le bien-être des animaux]. Les propriétaires de ferme cherchent de plus en plus à déléguer ces tâches. Pour un employé polyvalent, c'est donc possible de gagner un meilleur salaire», reconnaît-elle. En effet, les ouvriers agricoles qui assument plusieurs responsabilités profitent d'une hausse de rémunération.

Louise, qui au départ n'avait pas d'expérience en agriculture, ne regrette pas sa décision. Son tablier de serveuse ne lui manque pas! Elle réfute un des préjugés qu'entretiennent souvent les citoyens... «Les odeurs ne sont pas aussi pires que les gens le pensent. Il y a des systèmes de ventilation dans les fermes.»

Louise a appris à gérer les mises bas, une tâche que les femmes accomplissent souvent mieux que les hommes. «Je dois planifier les mises bas pour que presque toutes les truies **cochonnent** au même moment. De cette façon, nous sommes là pour superviser l'opération et sauver le plus grand nombre de porcelets. Si une truie met bas en pleine nuit, elle pourrait écraser plusieurs de ses petits en se déplaçant. Il nous faut donc être vigilantes.

# Une ferme rock'n'roll!

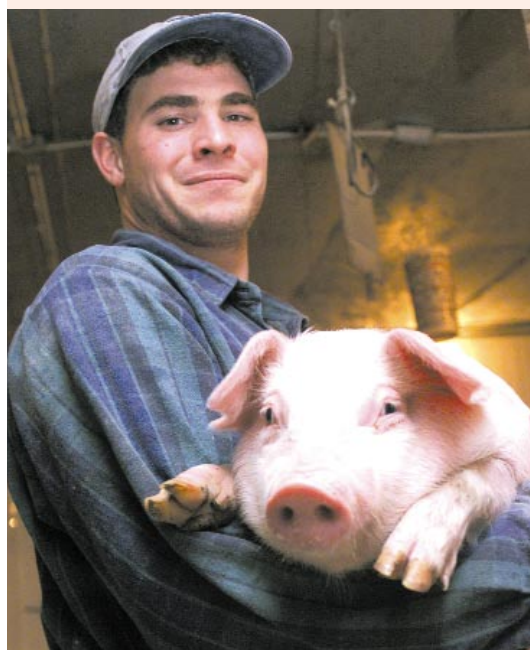


Photo : PPM

## Mathieu Allard

Ouvrier agricole en production porcine,  
Copropropriétaire, Ferme Amili

### Entrevue

**M**athieu Allard n'a pas froid aux yeux! À l'âge de 24 ans, il est devenu copropriétaire de la ferme familiale – un **site naisseur-finisueur** –, à Sainte-Séraphine, dans les Bois-Francs. L'exploitation compte 200 truies en maternité et 1 300 cochons en engraissement. Le jeune homme a beaucoup de responsabilités, ce qu'il adore... Simple question de tempérament!

Mathieu a complété des études professionnelles en production porcine. Il a ensuite travaillé trois ans comme ouvrier à la ferme familiale, puis est devenu copropriétaire en 2000. «On fonctionne selon un cycle de production de trois semaines, c'est-à-dire une semaine de **saillies**, une semaine de mises bas et une semaine de lavage.» Les saillies, les mises bas et la désinfection des installations sont réparties selon un cycle permettant qu'un nombre souhaité de truies mettent bas en même temps. Ce cycle de production assure une meilleure organisation du travail.

### Aux petits soins avec les animaux

Lors de la **saillie**, il veille à ce que les truies qui sont en chaleur soient **inséminées**. «Cela prend du jugement et de l'observation. Même lorsqu'on a inséminé une truie, on vérifie ensuite, avec un testeur, si elle est bien **gestante**», rapporte Mathieu. Pendant les mises bas, il voit à ce que tout se déroule bien, pour qu'il y ait le moins de pertes possible. «Quand la truie met trop de temps à **cochonner**, on enfle un gant et on sort les petits manuellement lorsque nécessaire.»

Ensuite, vient le temps de la désinfection. Les fermes porcines prêtent une attention particulière à la bio-sécurité, soit l'aspect sanitaire de l'élevage. «Après le sevrage, on doit sortir les truies de leur **salle** et la désinfecter complètement avant d'y remettre d'autres animaux. De cette façon, on évite de transférer les bactéries d'un groupe d'animaux à un autre.» Autrefois, ces précautions n'étaient pas prises et les risques de propagation de maladies étaient plus élevés.

### L'avenir... un allié

La production porcine se développe en accéléré et des nouvelles technologies font leur apparition. «Nous avons investi 132 000 \$ pour de nouveaux équipements. Avec un système d'alimentation automatique, nous allons économiser du temps et améliorer la rentabilité de notre exploitation», affirme Mathieu. En devenant copropriétaire, il a reçu une subvention de 20 000 \$ du gouvernement. Il veut mettre de l'argent de côté pour acheter un autre élevage.

«Ce que j'aime de mon métier, c'est le travail avec les animaux et la gestion. C'est toujours possible d'améliorer la productivité et la rentabilité d'une ferme, il faut avoir l'esprit d'entreprise et essayer des choses.» Mathieu a aussi ses petites habitudes. «J'aime m'occuper seul de mes affaires et... créer mon ambiance. Tous les jours, j'écoute de la musique rock dans la ferme. Il y a des haut-parleurs dans chaque bâtiment. J'adore ça et les cochons ne s'en plaignent pas!», confie-t-il, amusé. ■

Oui ou Non

ET SI C'ÉTAIT POUR MOI?

**Vous vous demandez si vous êtes de taille à relever le défi de la production porcine? Pour pousser plus loin votre réflexion, répondez par «oui» ou par «non» aux affirmations suivantes.**

J'aime faire des travaux manuels.

oui ☐

non ☐

J'ai un esprit novateur et j'aime chercher des solutions aux problèmes.

oui ☐

non ☐

J'ai de la facilité à faire des tâches variées et je suis polyvalent.

oui ☐

non ☐

J'apprends des nouvelles choses plutôt vite et bien.

oui ☐

non ☐

J'aime soigner les animaux.

oui ☐

non ☐

Je suis en bonne forme physique; je souffre rarement de maux.

oui ☐

non ☐

Je ne souffre d'aucune allergie aux animaux et à la poussière.

oui ☐

non ☐

Je suis autonome; j'ai le sens des responsabilités et du discernement.

oui ☐

non ☐

J'ai le sens de l'organisation.

oui ☐

non ☐

Je suis à l'aise dans la nature.

oui ☐

non ☐

Je suis passionné et prêt à m'investir.

oui ☐

non ☐

J'aime me fixer des objectifs et prendre les moyens pour les atteindre.

oui ☐

non ☐

Si vous avez répondu «oui» à la plupart de ces affirmations, vous êtes peut-être un futur ouvrier agricole en production porcine! Pour en savoir plus, consultez un professeur, un conseiller d'orientation ou un conseiller en information scolaire et professionnelle. ■

Ce projet est une initiative du Comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole, réalisé en collaboration avec Emploi-Québec, la Fédération des producteurs de porcs du Québec et le ministère de l'Éducation du Québec.

# Zoom sur l'avenir

On dénombre 2 700 entreprises porcines au Québec réparties sur environ 3 000 sites. Cette production est en pleine expansion et représente un milieu dynamique qui offre des perspectives d'emploi intéressantes. Selon les plus récents chiffres du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), la main-d'œuvre de la production porcine compte 7 721 personnes.

L'exploitation porcine représente la deuxième production agricole en importance au Québec, après la production laitière. Reconnu pour sa qualité, le porc du Québec est exporté dans pas moins de 50 pays, principalement aux États-Unis et au Japon. De 40 à 50 % de la production porcine de la province est exportée, sous forme de viande fraîche, congelée et transformée.

Selon les prévisions, entre 1998 et 2005, un emploi sera créé au Québec pour chaque tranche de 132 000 \$ d'exportations supplémentaires. Les fermes qui se consacrent à la production porcine sont surtout concentrées dans quatre régions du Québec, soit Chaudière-Appalaches, Montérégie, Centre-du-Québec et Lanaudière.

## Un défi stimulant

Les producteurs porcins recherchent activement des employés compétents. Ce secteur est en croissance et les employeurs sont en quête de travailleurs bien formés et de gestionnaires. Les emplois actuellement créés en production porcine sont presque tous des postes à temps complet.

En début de carrière, les employés reçoivent un salaire d'environ 9 \$ l'heure. S'ils ont de l'expérience, les travailleurs peuvent voir augmenter leur rémunération. Aussi, plusieurs producteurs offrent des primes à la production. Comme la demande de main-d'œuvre est importante, les possibilités d'avancement s'intensifient. Ainsi, s'il fait preuve d'autonomie et est prêt à acquérir des connaissances supplémentaires, comme le diplôme en GEEA, l'ouvrier pourra devenir gérant de ferme. S'il possède un sens de l'entrepreneuriat, il deviendra peut-être propriétaire d'une entreprise agricole.

Le gouvernement du Québec a mis sur pied des programmes d'aide à l'établissement pour les producteurs qui mettent de l'avant une exploitation agricole. Ceux qui possèdent un diplôme d'études professionnelles (DEP) sont admissibles à une subvention de départ de 20 000 \$. Les titulaires d'un diplôme d'études collégiales (DEC) peuvent, pour leur part, recevoir 30 000 \$. Pour connaître les ressources disponibles pour s'établir en agriculture, visitez le site [www.sfa.gouv.qc.ca](http://www.sfa.gouv.qc.ca) de la Société de financement agricole.

La production porcine offre aussi de multiples avantages, comme celui de travailler en milieu rural, en présence d'animaux. De plus, l'ouvrier peut effectuer des tâches diversifiées, ce qui rend le travail peu routinier.

L'utilisation de nouvelles technologies en milieu de travail représente un autre défi intéressant. Sans réduire les perspectives d'emploi, de nouveaux équipements informatisés stimulent et améliorent la production.

En 1999, plus de la moitié des producteurs porcins interrogés par le MAPAQ ont affirmé qu'ils allaient embaucher des employés au cours des trois années suivantes. Ils ont indiqué que la formation pertinente à l'emploi était «souhaitable». Ils recherchent des gens qui aiment les animaux, qui sont polyvalents, débrouillards, productifs, rapides et en bonne santé physique. Si le travail avec les animaux vous passionne, vous êtes attendu! ■

## NOTE :

Les informations contenues dans ce texte proviennent des références bibliographiques suivantes : *Étude sur les ressources humaines et la structure des emplois dans le secteur de la production porcine au Québec*, réalisée par le Comité sectoriel de main-d'œuvre en production agricole en septembre 1999; relevés de Statistique Canada de juin 1999; relevés de l'Assurance-stabilisation des revenus agricoles en 1999; relevés de la Régie des assurances agricoles du Québec de mai 1998; profil de la main-d'œuvre agricole de 1996, réalisé par le MAPAQ; document *Vers un pacte renouvelé 1998-2005*, UPA.

Le genre masculin est utilisé au sens neutre et désigne aussi bien les femmes que les hommes.

## Où trouver plus d'information

**Centres d'emploi agricole des Fédérations régionales de l'UPA**  
[www.upa.qc.ca/federations\\_regionales.html](http://www.upa.qc.ca/federations_regionales.html)

**Comité sectoriel de main-d'œuvre de la production agricole**  
[www.cose.upa.qc.ca/services.html](http://www.cose.upa.qc.ca/services.html)

**Fédération des producteurs de porcs du Québec**  
[www.leporcduquebec.qc.ca](http://www.leporcduquebec.qc.ca)

**Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ)**  
[www.agr.gouv.qc.ca/frdt/formation](http://www.agr.gouv.qc.ca/frdt/formation)

**Répondants en formation agricole**  
<http://infodb.csdhr.qc.ca/crfa>

**Union des producteurs agricoles (UPA)**  
[www.upa.qc.ca](http://www.upa.qc.ca)

## Glossaire

**Azote** : Corps gazeux et fertilisant qui entre dans la composition de l'air atmosphérique. L'azote contenu dans les excréments subit dans le sol une série de transformations bactériennes.

**Cochonner** : Accoucher.

**Épandage** : Répartition égale d'un produit sur le sol.

**GEEA** : Formation collégiale menant à l'obtention d'un diplôme en gestion et exploitation d'entreprise agricole.

**Gestante** : Se dit d'une femelle qui porte des petits.

**Insemination artificielle** : Technique permettant la fécondation de la femelle en dehors de tout rapport sexuel, par dépôt de sperme prélevé sur un mâle.

**Inséminer** : Procéder au dépôt de la semence du mâle dans les voies génitales de la femelle.

**Lisier** : Mélange liquide des urines et des excréments des animaux domestiques, particulièrement des bovins et des porcins.

**Phosphore** : Corps simple qui se trouve dans l'urine et sert de fertilisant.

**Pouponnière** : Endroit où sont installés les porcelets sevrés hâtivement et qui ne sont pas prêts à être envoyés en engraissement.

**Saillie** : Accouplement des animaux.

**Salle** : La «salle» fait référence à l'endroit où les truies ont mis bas. Les «salles» en général renvoient aux espaces clos où sont placés les animaux.

**Semence** : Sperme de l'animal.

**Sevrage** : Action de sevrer.

**Sevrer** : Cesser l'allaitement d'un petit dans le but de l'habituer à la nourriture solide.

**Site finisseur (engraissement)** : Exploitation porcine où on engraisse les porcelets jusqu'à l'abattage. Il n'y a pas de naissances dans les sites finisseurs.

**Site naisseur (maternité)** : Exploitation porcine possédant un troupeau de truies donnant naissance à des porcelets destinés à l'engraissement.

**Site naisseur-finisseur** : Exploitation porcine qui combine les sites naisseur et finisseur.

**Verrat** : Mâle reproducteur de l'espèce porcine.

## Votre rendez-vous virtuel

Pour mieux connaître l'univers de la production porcine, allez naviguer dans Internet! Vous trouverez à l'adresse suivante l'aiguilleur Internet présentant des dizaines de liens pertinents traitant de ce secteur d'emploi.

[macarriere.qc.ca/porc](http://macarriere.qc.ca/porc)

**Développement** : Le Centre de développement de l'information scolaire et professionnelle (CDISEP)

**Coordination du projet** : Corinne Bourgault, c.o., Luc Gagnon

**Rédaction en chef** : Nadia Bergeron • **Recherche et rédaction** : Rémi Nadeau

**Validation de la structure des contenus** : Brisson Legris et Associés, Conseillers d'orientation (514) 381-6269 • 1 888 881-6269

**Réalisation** : Les Éditions Jobboom

800, Place-Victoria, bureau RC-007, C. P. 289, Montréal (Québec) H4Z 1E8

Tél. : (514) 871-0222 • Téléc. : (514) 890-1456

[jobboom.com](http://jobboom.com)

**Site IDclic, carrière et formation** : [idclic.qc.ca](http://idclic.qc.ca)

Bibliothèque nationale du Québec : ISBN 2-921564-77-7

Bibliothèque nationale du Canada : ISSN 1496-5062

**Date de publication** : avril 2001

ISBN 2-921564-77-7



9 782921 564779

4,95 \$

CDISEP © Tous droits réservés